

■ Roman biographique

Sylvia Bataille, égérie

► Angie David retrace le chemin de l'épouse de Bataille puis de Lacan.

Auteure d'un magistral "Dominique Aury" (cf. "Lire" du 5 mai 2006) que couronna le Goncourt de la biographie, Angie David a depuis publié deux romans, "Marilou sous la neige" et "Kim". Sous forme de "roman biographique" où il lui arrive d'intervenir directement, la lettrée jeune femme nous conte le chemin d'une égérie : Sylvia Bataille. Née le 1^{er} novembre 1908 à Paris (où elle s'éteindra le 22 décembre 1993), dans une famille roumaine (sa mère étant issue de l'aristocratie juive ashkénaze), Sylvia Maklès baignera dès l'adolescence dans le vivier furieusement créatif d'un Paris alors capitale de l'avant-garde. Les quatre sœurs Maklès épouseront d'ailleurs des créateurs : Bianca sera la femme du D^r Théodore Fraenkel (l'un des premiers amis d'André Breton), Rose s'unira au peintre André Masson et Simone au philosophe Jean Piel. Sylvia, quant à elle, épousa Georges Bataille en 1928; de lui elle aura en 1930 une fille, Laurence, psychanalyste décédée en 1986. Liée à Jacques Lacan depuis 1938, ils ne se marieront qu'en 1953; leur fille Judith naquit en 1941. Dans ce livre particulièrement apéritif, Angie David nous plonge au cœur d'orageuses saisons embrasant quelques décennies. Pour les cinéphiles, le nom de Sylvia Bataille reste à jamais lié au film de Jean Renoir, "Une partie de campagne", tourné en 1936. Impossible, évidemment, de résumer cet itinéraire en dents de scie, tracé par une écrivaine qui détient des clés qui entrouvrent les âmes. Livre où l'on croise Breton et Prévert, Bataille et Colette Peignot, Balthus et Georges Limbour, Dora Maar et Michel Leiris, parmi tant et tant d'autres. En couverture : le torse nu – à la Lee Miller, à la Nush Eluard – mais le visage caché d'une Sylvia dont en 1935 la photographe Denise Bellon immortalisa la beauté. Révons-en.

Francis Matthys

Sylvia Bataille Angie David /
Editions Léo Scheer / 238 pp.
env. 20 €